

B I B L I O G R A P H I E

**Five rings over Korea,
The secret negotiations behind
the 1988 Olympic Games in
Seoul**

**(Cinq anneaux sur la Corée, les
négociations secrètes derrière les
Jeux Olympiques à Séoul) par
Richard W. Pound, publié par
Little Brown and Company, 446
pp. illustrations en noir et blanc.
ISBN 0-316-71507-7**



A travers ce passionnant ouvrage, Richard W. Pound, membre du CIO au Canada et membre de la commission exécutive revient sur les conditions du succès des Jeux de la XXIVe Olympiade à Séoul en 1988. Au cours des années de préparation, ces Jeux ne manquèrent pas de détracteurs et peu nombreux sont ceux qui pariaient sur une telle réussite. En fait, sous l'angle de l'Olympisme, c'est tout un pan de l'histoire des relations internationales que nous décrit ce livre dans le détail. On ne doit pas oublier que les années quatre-vingt sont les dernières de la guerre froide. En perdant de son intensité, la lutte entre les deux super-grands laissait quelques électrons libres errer dangereusement. Un durcissement était toujours à craindre, susceptible de répercussions en chaîne que le Mouvement olympique était bien placé pour connaître. L'ouvrage nous le rappelle d'ailleurs brièvement en ouverture en reprenant l'histoire des boycotts qui émaillèrent les Jeux avant 1988. Revenant des Jeux de Los Angeles qui, après ceux de Moscou, avaient subi un boycott sinon imprévisible du moins inattendu et en tout cas extrêmement dommageable pour le sport de haut niveau, la famille olympique avait toutes les raisons de craindre de nouveaux avatars. La péninsule coréenne présentait des aspects géopolitiques pour le moins sensibles et à tout instant, pour de multiples raisons sou-

vent infimes, la situation stationnaire pouvait se modifier dans un sens ou un autre, menaçant par le fait tous les projets en cours. Autant dire que les Jeux se préparaient non loin d'une poudrière.

Le succès de 1988 n'est donc pas l'effet du hasard. Bien au contraire, des heures de négociations, de rencontres et de contacts à des niveaux divers ont permis que la plus grande manifestation sportive de tout les temps se déroule sans accroc. Et c'est pour éviter que ces Jeux soient simplement réduits à une autre liste de statistiques: 159 pays participants etc.. comparables à d'autres chiffres d'avant et d'après, que Richard Pound a décidé de décrire la remarquable confluence d'événements et de talents qui les rendirent possibles finalement.

Disposant d'une documentation abondante ainsi que d'un témoignage de première main - le sien, puisqu'à partir de 1983 il fit partie de la commission exécutive, comme membre d'abord puis comme vice-président - Richard Pound détaille la succession des épisodes et autres péripéties qui accompagnèrent les préparatifs, depuis ce jour d'été où à Baden Baden, après le XIe Congrès, les Jeux de la XXIIIe Olympiade furent attribués à Séoul. Pour mieux situer les événements, une chronologie détaillée des événements en fin de volume, de même qu'un excellent appareil de notes au fil des pages permettent de clarifier l'histoire et d'approfondir les connaissances.

Bien entendu, les tentatives du Président Samaranch d'obtenir un accord entre les deux Corées jalonnent ce livre, qui façonne ainsi en filigrane un portrait particulièrement pénétrant du Président du CIO et décrit avec justesse ses qualités de négociateur. Nombreuses furent les ouvertures avancées lors des quatre rencontres au sommet organisées au milieu des années quatre-vingt: serait-il possible qu'une seule équipe coréenne prenne part au jeu? Pouvait-on seulement envisager la participation des Coréens du nord, alors même que les deux pays vivaient en frères ennemis depuis tant d'années? L'organisation de compétitions à Pyongyang était-elle une éventualité? Ces questions animèrent les représentants des deux pays qui sans préalable avaient accepté de s'asseoir à la même table de négociation. L'essentiel étant à l'époque, et on peut maintenant le reconnaître, que le contact ne soit jamais interrompu, et qu'un lien, si ténu soit-il, fusse maintenu.

La porte devait rester ouverte, c'était l'actif et diplomatique message que le Président du CIO souhaitait faire passer. Sans doute le seul qui, dans cette illusion de la réconciliation toujours à venir, pouvait permettre d'éviter la fin de non recevoir, laquelle au bout du compte n'aurait pas manqué de faire tomber les dominos, entraînant un nouveau boycott aux conséquences sans doute irréparables.

Ce livre honnête et précis rend justice au tissage patient des relations de paix que le CIO s'efforce sans cesse d'instituer, suivant en cela les objectifs d'entente entre les peuples par le biais du sport, qu'il s'est depuis toujours assigné.

Denis Echard

